
Entreprendre & Innover

Numéro thématique 73 (2027/2)

Réinventer l'entrepreneuriat culturel : leviers d'action pour les acteurs de terrain

Créer, innover, pérenniser à l'épreuve des transformations

Editeurs invités

Pierre Poinsignon, Professeur associé, Université Bourgogne Europe, Burgundy School of Business, CEREN EA 7477, F-21000 Dijon, France, pierre.poinsignon@bsb-education.com

Flavien Bazenet, Institut Mines-Télécom Business School, Laboratoire LITEM (EA 7363), Evry, flavien.bazenet@imt-bs.eu

Didier Zerath, intervenant professionnel MECIC-BSB, spécialisé industrie culturelle et plus particulièrement industrie musicale, entrepreneur éditions phonographiques, éditions musicales et spectacle vivant, didier@thedzfactory.com

Mario D'angelo, Professeur émérite, Université de Bourgogne Europe, Burgundy School of Business, CEREN EA 7477 (Groupe de recherche Creativity, Culture and Heritage), responsable de projets à *Idée Europe*, dangelo@idee-europe.eu

Xavier Lesage, Professeur titulaire, Essca School of Management, Référent Entrepreneuriat, Membre du Département Stratégie, Entrepreneuriat, Innovation Business / Professeur titulaire, ENSCI-Les Ateliers, Co-responsable du MS Sustainable Innovation By Design, Membre du Centre de Recherche en Design, ENSCI-Les Ateliers-ENS PARIS SACLAY, Xavier.LESAGE@essca.fr, xavier.lesage@ensci.com.

Les industries culturelles et créatives à l'heure des transitions systémiques

Le programme France 2030 incarne une nouvelle étape dans la structuration publique des industries culturelles et créatives (ICC). Avec plus d'un milliard d'euros mobilisés, il soutient la transition écologique, la transformation numérique, la création de pôles territoriaux ICC et la montée en compétence des professionnels. Ces politiques ambitionnent de désiloter les filières,

de renforcer les liens entre culture, santé, technologie ou urbanisme, et de faire des ICC un levier majeur de compétitivité nationale. Elles s'inscrivent dans la continuité des travaux pionniers menés au Royaume-Uni par le *Department for Culture, Media and Sport* (DCMS, 1998 ; 2001), qui ont contribué à définir les contours institutionnels et économiques du champ des ICC. Mais ces ambitions soulèvent des questions essentielles pour les acteurs de terrain. Les injonctions à « innover », « structurer » ou « hybrider » modifient en profondeur leurs conditions d'action.

Comprendre l'entrepreneuriat culturel à l'épreuve des mutations

Depuis les travaux d'Howard Becker (1982) et de Richard Caves (2000), la recherche a montré que la création repose sur des équilibres instables entre autonomie artistique, contraintes économiques et quête de légitimité. De même, la littérature sur les ICC admet que leur étude est éclairante pour appréhender l'innovation de manière générale en les considérant comme des « *think tanks* » (Lampel, Leca, Laifi, Germain, 2013) ou comme des laboratoires naturels de pratiques managériales (Benghozi, 1995 ; Evrard, Colbert, 2000).

Les industries culturelles et créatives forment en effet un laboratoire privilégié pour observer les transformations sociétales contemporaines. En France, le rapport France Créative (2019) souligne l'importance économique et territoriale de ces secteurs, qui représentent onze domaines majeurs – de la musique au jeu vidéo – et plus d'un million d'emplois.

Aujourd'hui, ces équilibres se recomposent sous l'effet de trois grands défis :

- la mutation numérique, qui transforme les modèles de production et de diffusion (plateformes, IA générative, réalités immersives) ;
- la transition écologique, qui oblige les structures à repenser leurs modèles économiques, leurs mobilités et leurs matériaux ;
- la précarisation structurelle, qui renforce la nécessité de formes d'organisation collectives, hybrides et territorialisées.

Face à ces défis, les entrepreneurs culturels inventent de nouvelles manières d'agir, souvent à la croisée de plusieurs mondes, pratiques artistiques, ingénierie numérique et enjeux sociaux pour concevoir de nouveaux produits et services. Ces démarches témoignent d'une tension constante entre liberté créative, viabilité économique et ancrage social. Elles donnent à voir un entrepreneuriat fondé sur la création de sens et de valeur plurielle : économique, symbolique, sociale et territoriale.

Objectifs et axes de questionnement

Ce numéro thématique entend analyser l'entrepreneuriat culturel comme un levier de transformation systémique, à la croisée des politiques publiques, des dynamiques sectorielles et des pratiques de terrain. Il s'agit de comprendre comment les entrepreneurs culturels participent activement aux grandes transitions écologique, numérique et sociale, tout en affrontant des tensions fortes :

- Entre créativité et conformité,
- Entre expérimentation et légitimation,

- Entre autonomie et dépendance institutionnelle.

Plutôt que d'opposer un « entrepreneuriat traditionnel » à un « entrepreneuriat culturel », ce numéro propose d'envisager les Industries Culturelles et Créatives (ICC) comme un espace d'expérimentation entrepreneuriale où s'articulent création, engagement et innovation. Dans un contexte marqué par la transition écologique, la transformation numérique et l'évolution des formes de travail, les initiatives issues des ICC apparaissent comme autant de laboratoires de nouvelles manières d'entreprendre, capables de conjuguer sens, impact et soutenabilité.

Ces mutations invitent à repenser la place du secteur culturel dans l'économie contemporaine, mais aussi son rôle politique et sociétal : comment les acteurs des ICC contribuent-ils à réinventer des modèles de durabilité, de cohésion et de participation ? En quoi leurs initiatives éclairent-elles les transformations plus larges du travail, de la gouvernance et des imaginaires collectifs ? Dans quelle mesure les entrepreneurs culturels parviennent-ils à se réapproprier ces nouveaux cadres pour inventer leurs propres logiques d'action ?

Les propositions pourront s'inscrire dans un ou plusieurs des axes suivants, pensés en lien direct avec les grands enjeux contemporains du secteur :

Axe 1 : Trajectoires et pratiques des entrepreneurs culturels face à l'incertitude

- Comment les entrepreneurs culturels articulent-ils création, viabilité économique et engagement collectif ?
- Quelles ressources et collaborations leur permettent de s'adapter à un environnement instable ?
- Que révèlent leurs parcours sur l'évolution du travail et des formes de valeur dans les ICC ?

Axe 2 : Dynamiques de recomposition des filières et des écosystèmes

- Comment les initiatives culturelles participent-elles à la recomposition des filières, des territoires et des écosystèmes ?
- Quelles formes d'innovation émergent : sociales, symboliques, organisationnelles ?
- Quels rôles jouent les collaborations intersectorielles (avec la tech, la santé, l'éducation, l'environnement) ?
- Comment ces hybridations redéfinissent-elles les métiers, les compétences et les identités professionnelles ?

Axe 3 : Politiques publiques, financements et modèles de soutien

- Quels effets concrets ont les dispositifs publics (France 2030, programmes régionaux ou européens) sur les pratiques entrepreneuriales ?
- Comment les acteurs culturels s'approprient-ils, contournent-ils ou contribuent-ils à redéfinir ces politiques ?
- Les dispositifs publics favorisent-ils la diversité et l'autonomie ou tendent-ils à uniformiser les modèles d'action ?
- Quelles sont les meilleures pratiques en matière de financement et de soutien à l'entrepreneuriat culturel ? Quelles pistes d'amélioration peuvent être envisagées ?

Contributions attendues

Ce numéro ambitionne de croiser les regards de chercheurs et de praticiens pour nourrir un dialogue fécond entre analyse critique et action. Les contributions pourront :

- Eclairer les leviers d'action concrets permettant de pérenniser et renforcer les initiatives culturelles ;
- Proposer des lectures innovantes et critiques des mutations entrepreneuriales à l'œuvre dans les ICC ;
- Formuler des recommandations opérationnelles à destination des décideurs publics, des accompagnateurs et des collectifs de terrain.

Les approches comparatives, empiriques, prospectives ou réflexives sont encouragées, ainsi que les études de cas illustrant des pratiques d'innovation culturelle en France ou à l'international.

Contacts

Pierre Poinsignon (pierre.poinsignon@bsb-education.com)

Flavien Bazenet (flavien.bazenet@imt-bs.eu)

Xavier Lesage (xavier.lesage@essca.fr)

CALENDRIER

- **Soumission des résumés courts** : 15 mars 2026
- **Décision des éditeurs invités – desk reject** : du 15 mars 2026 au 15 avril 2026
- **Workshop (paper dvl't inclus)** : 30 avril 2026
- **Soumission des manuscrits complets (Version 1)** : 1 juin 2026
- **Premier tour d'évaluation** : du 1^{er} juin au 15 septembre 2026
- **Retours aux auteurs** : du 15 septembre au 1^{er} octobre 2026
- **Reprise des manuscrits par les auteurs (Version 2)** : Du 02 octobre au 15 janvier 2027
- **Second tour d'évaluation** du 15 janvier au 15 mars 2027
- **Décision des éditeurs invités** : 1^{er} avril
- **Edition et publication** : juin 2027

Références

Becker, H. S. (1982). *Art Worlds*. Univ of California Press.

Benghozi, P. J. (1995). Les sentiers de la gloire : savoir gérer pour savoir créer. *Les savoirs en action*.

Caves, R. E. (2000). *Creative industries: Contracts between art and commerce* (No. 20). Harvard University Press.

DCMS. (1998). *Creative Industries Mapping Document*. UK Government

DCMS. (2001). *Creative Industries Mapping Document*. UK Government

Evrard, Y., & Colbert, F. (2000). Arts management: a new discipline entering the millennium?. *International Journal of Arts Management*, 4-13.

France Créative. (2019). Panorama des industries culturelles et créatives – L'économie mosaïque.

Lampel, J., Leca, B., Laifi, A., & Germain, O. (2013). Creative industries: think tanks for innovative practices in management, strategy and organization? Call for papers , Journal of Business Research and 3rd Interreg conference.

Ligne éditoriale

La revue *Entreprendre et Innover* est une revue de vulgarisation de haut niveau dans le domaine de l'entrepreneuriat et de l'innovation édité par DeBoeck Université. Son ambition est de mettre à la portée d'un lectorat de cadres, entrepreneurs, professionnels des réseaux de création d'entreprises et dirigeants d'entreprises, des articles originaux, solides sur le plan scientifique ou innovants sur le plan des idées exprimées. La revue est ouverte à TOUTES les disciplines et à TOUS les points de vue qui s'intéressent à l'entrepreneuriat et à l'innovation.

Dans la mesure où cette revue s'adresse en priorité à des praticiens, nous restons attentifs à ce que les contributions aient une préoccupation d'applications pratiques, d'implications entrepreneuriales et/ou de recommandations en matière politique. Dans cet esprit, les contributions devront :

- **avoir une section faisant explicitement référence à ces préoccupations** : le lecteur doit toujours pouvoir se dire en fin de lecture : et alors ? en quoi cet article m'aide à agir ou à mieux réfléchir pour mon action future ?
- **adopter un langage plus concret et opérationnel** qu'il n'est d'usage dans les revues académiques : la théorie ne doit pas être absente mais vulgarisée, c'est-à-dire traduite en termes simples. Les concepts abstraits doivent être explicités et/ou illustrés par des exemples pratiques.
- **ne pas accumuler les références scientifiques** : le but est de choisir quelques auteurs de référence utiles pour comprendre le propos, non de montrer l'exhaustivité de la littérature académique sur le sujet. Les références scientifiques doivent être exclusivement citées grâce aux notes de bas de page.

Le détail des consignes aux auteurs est disponible sur le site de la revue : <https://entreprenreetinnover.com/soumettre/>

Il est impératif de les respecter lorsque vous envoyez votre soumission.

Merci d'envoyer votre soumission sur la plateforme de soumission de la revue :

<https://eeti.manuscriptmanager.net>